



OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ET TECHNIQUE OUTRE-MER

20, rue Monsieur — PARIS 7^e

INSTITUT FRANÇAIS D'OcéANIE
NOUMÉA — NOUVELLE-CALÉDONIE

**LA LUTTE CONTRE LES POUX,
LES PUNAISES ET LES PUCES
EN NOUVELLE-CALEDONIE**

par

Guy VERVENT



12 oct. 1976

IMPRIMERIES RÉUNIES DE NOUMÉA

NOU. CAL. É. P. O. M. Fonds Documentaire

1959

Cote 1

8375 ep 1

OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ET TECHNIQUE OUTRE-MER

20, rue Monsieur — PARIS 7^e

INSTITUT FRANÇAIS D'OCÉANIE
NOUMÉA — NOUVELLE-CALÉDONIE

**LA LUTTE CONTRE LES POUX,
LES PUNAISES ET LES PUCES
EN NOUVELLE-CALEDONIE**

par

Guy VERVENT



IMPRIMERIES RÉUNIES DE NOUMÉA
NOUMÉA

1959

LA LUTTE CONTRE LES POUX, LES PUNAISES ET LES PUCES EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Les poux, les punaises et les puces sont des insectes qui appartiennent à trois ordres différents. Anoploures, Aphaniptères et Hétéroptères (Hémiptères ou Rhynchotes). Ils ont en commun, un régime strictement hématophage (leurs repas se composent uniquement de sang) et ils vivent en contact étroit avec le mammifère ou l'oiseau aux dépens de qui ils se nourrissent.

Les poux sont des parasites obligatoires et accomplissent tout leur cycle sur l'hôte ou dans ses vêtements.

Les punaises, comme les poux, piquent à tous les stades, mais ne viennent sur leurs victimes que pour se gorger. Au repos elles se tiennent dans le mobilier, en particulier dans les literies, boiseries, parquets etc.

Les puces peuvent vivre sur l'homme quand elles sont adultes mais, en Nouvelle-Calédonie, elles ont comme principales sources de nourriture les chiens et les chats. Les larves ne sont pas parasites, leur développement s'effectue dans le sol, les parquets et leur régime est détritiphage.

Les moyens de lutte contre les poux, les punaises et les puces, ectoparasites dont l'existence est liée à celle de l'homme, différeront sensiblement de ceux employés contre les autres insectes. Il faudra éviter tout produit risquant d'intoxiquer ou même d'incommoder les sujets à protéger. On

utilisera de préférence les insecticides de contact à toxicité rémanente, mais les formulations et les techniques d'applications seront différentes pour les trois ordres.

Poux.

Deux espèces de poux doivent retenir notre attention. La première qui présente deux formes, comprend le pou de corps : *Pediculus humanus humanus* L. (= *Pediculus humanus corporis* L.) qui se tient dans les vêtements et celui de tête : *Pediculus humanus capitis* de Geer, qui se fixe dans les cheveux. Enfin le pou du pubis : *Phthirus pubis* L. (= *Phthirius inguinalis* Leach) appelé vulgairement « morpion », que l'on trouve dans les poils de la région génito-anale, dans ceux des aisselles et parfois accroché aux cils (chez les enfants par exemple).

Le pou vit continuellement sur l'homme. S'il vient à tomber de son hôte, il le regagne très rapidement. Sa prolifération est très rapide : une femelle pouvant pondre de 200 à 300 œufs appelés lentes, qu'elle fixe sur les cheveux, poils, fibres etc. à l'aide d'une substance adhésive. Ses piqûres provoquent une irritation de la peau et même, en cas de parasitisme intense, les lésions de grattage causées par les démanagements peuvent se compliquer d'eczéma, de furoncles, d'impétigo etc.

Cet insecte est vecteur de maladies très graves, épidémiques ou épidémiques. Citons pour mémoire : le typhus exanthématique, la fièvre récurrente mondiale, la fièvre des tranchées. Heureusement, ces affections n'existent pas sur la Grande-Terre, mais il faut rester vigilant car, avec les moyens de transports modernes, on peut toujours redouter leur introduction.

DESTRUCTION DES POUX

Les moyens de lutte diffèrent suivant l'espèce en cause.

I. Pou de tête

Il est nécessaire d'utiliser un produit non toxique, non irritant, si possible sans mauvaise odeur et ne salissant pas les cheveux.

Méthode par poudrage.

C'est en 1943, que le D.D.T. sous forme de poudre fut utilisé en grand pour enrayer une épidémie de typhus à Naples ; le succès fut tel que la méthode s'est répandue dans le monde entier et est devenue classique.

On imprègne abondamment les cheveux avec une poudre contenant 10 % de D.D.T. mélangé à du talc ou de la pyrophyllite. On laisse l'insecticide en contact le plus long-temps possible, de préférence en coiffant la tête d'un bonnet. Il est prudent de renouveler l'opération au bout d'une dizaine de jours, car le D.D.T. n'agit pas sur les lentes et il peut être nécessaire de détruire les poux nouveaux-nés. Les boîtes poudreuses facilitent l'application du produit.

Pendant la guerre de Corée, une résistance des poux au D.D.T. s'est manifestée et on a dû changer d'insecticide. Si ce phénomène apparaissait en Nouvelle-Calédonie on pourrait utiliser du LINDANE (isomère gamma d'H.C.H. à 99 %) en poudre à 1 %.

L'H.C.H. technique moins coûteux mais à odeur désagréable entre dans diverses préparations commerciales (APHTHIRIA).

Le METHOXYCHLORE qui s'emploie à la même concentration que le D.D.T. en poudre a l'avantage d'être moins toxique pour l'homme et lui sera préféré, surtout pour les enfants.

Lotions

En pharmacie on peut trouver de nombreuses lotions contre les poux (par exemple la « Marie-Rose » qui a eu beau-

coup de succès avant l'avènement des insecticides chlorés). On utilise plus simplement une émulsion de D. D. T. à 1 %. L'armée américaine préconise le concentré pour émulsion N B I N, dont voici la formule (pourcentage en poids) :

Benzoate de benzyle.....	68 %
D. D. T.....	6 %
Benzocaïne	12 %
Tween 80 (mouillant).....	14 %

Diluer ce produit avec cinq volumes d'eau et en imbibber entièrement les cheveux. Il a l'avantage d'être en même temps antipsorifique (antigaleux) et d'agir plus rapidement que la poudre à base de D. D. T.. Il calme presque aussitôt les démangeaisons dues à ces parasites.

En l'absence d'insecticides, il suffit de se frictionner la tête avec de l'alcool ou de l'eau de Cologne à 70°, de se couvrir les cheveux avec un bonnet en matière plastique ou en caoutchouc et laisser agir une heure.

On a expérimenté contre les poux de nouveaux insecticides à grande efficacité, mais ils ne sont pas encore entrés dans la pratique courante en raison des difficultés de leur maniement et de leur toxicité à forte concentration. La DIELDRINE est vendue sous forme de concentré à 15 % que l'on dilue dans l'eau pour obtenir une émulsion à 0,05 % (3cc. de DIELDRINE à 15 % pour un litre d'eau). Le MALATHION pourrait s'utiliser à la concentration de 0,33 % ; il a l'avantage d'être ovicide vis-à-vis des lentes.

2. Pou de corps

On aura recours à deux méthodes :

- 1) Traitement corporel.
- 2) Epouillage du linge.

Le déparasitage de la personne sera assuré par un bain complet (si possible lavage du corps entier avec du savon noir) puis poudrage avec du D.D.T. à 10 % ou du LINDANE à 1 % (voir : Pou de tête).

La désinsectisation du linge peut se faire de plusieurs façons, la plus simple étant le passage des vêtements dans une étuve à 50-60°C pendant une heure. Un moyen, utile surtout en cas d'épidémie, consiste à porter les effets à l'autoclavé ce qui assure en même temps leur stérilisation. Le linge de corps non fragile (sous-vêtements) devra être bouilli assez longuement. Repasser avec un fer très chaud toutes les coutures des gros vêtements. Une solution rapide consiste à mettre le linge dans un sac en toile caoutchoutée avec une ampoule de bromure de méthyle. On ferme alors le sac hermétiquement et on brise l'ampoule. Il faut laisser le linge en contact avec le gaz pendant quelques heures et ensuite l'aérer largement.

Préventivement, on peut imprégner les vêtements avec une émulsion de D.D.T. à 1 % ou une poudre à base de D.D.T. ou de LINDANE. Cette technique sera recommandée pour les infirmiers et autres personnes chargées de l'épouillage.

3. Pou du pubis

Les moyens pour se débarrasser du pou du pubis sont à peu près les mêmes que pour le pou de tête : poudrage avec le D.D.T. à 10 % ou le LINDANE à 1 %. La lotion NBIN sera particulièrement efficace. A défaut d'insecticides, on recourra aux anciens produits que l'on trouve en pharmacie : pommade à l'onguent gris (faire attention aux intoxications mercurielles possibles) et pommade au xylol.

Un cas particulier est à retenir : les poux accrochés dans les cils. On ne peut employer un insecticide qui risquerait d'irriter les yeux et on doit se borner à enlever les parasites avec une pince à pointes mousses et mors cannelés.

DESTRUCTION DES PUNAISES

Deux espèces à biologie analogue peuvent se rencontrer dans nos îles : *Cimex lectularius* L., la punaise des lits cosmopolite, et *Cimex hemipterus* Fabricius (= *C. rotundatus* Signoret,) la punaise des lits tropicale.

Cet insecte, très gênant la nuit par ses piqûres répétées, peut héberger de nombreux germes et jouer un rôle dans leur conservation et leur transmission. Il est à signaler que des punaises d'oiseaux (hirondelles, pigeons etc.) et de chauve-souris peuvent piquer accidentellement l'homme. Le meilleur moyen de s'en débarrasser est de détruire les nids dans les toitures ou les greniers.

En raison de la difficulté d'atteindre les punaises sur l'hôte qu'elles quittent très rapidement, le traitement complet des locaux infestés et du mobilier constitue le remède le plus efficace. Deux méthodes sont à préconiser : les fumigations et les pulvérisations.

Fumigations

L'H. C. H. étant un insecticide résistant bien à la chaleur on peut se servir de LINDANE sous forme de pastilles autocomburantes ou à sublimer. Cette technique a le grand avantage d'une très bonne pénétration ; malheureusement, il faut évacuer les pièces traitées pendant plusieurs heures et on ne peut procéder que dans un local clos. La rémanence de l'H. C. H. ne dépasse pas quelques semaines et il faut, pour être absolument sûr du résultat, recommencer au bout d'un laps de temps qui varie de 15 jours à 1 mois.

A défaut de cet insecticide, on peut faire brûler du soufre. Les vapeurs de gaz sulfureux pénètrent bien, mais sont très irritantes pour l'homme. On doit donc veiller aux fuites possibles, évacuer les locaux au moins pendant 24 heures et ne les réoccuper qu'après avoir largement aéré. Le gaz sulfureux a le grave inconvénient de décolorer les papiers, étoffes, etc. et d'attaquer les métaux.

Pulvérisations

Nous avons vu que les punaises vivent cachées dans les fentes, d'où la nécessité d'atteindre tous les repaires. Aussi faut-il choisir des insecticides de contact ayant une rémanence assez longue, pour être sûr d'obtenir l'éradication des parasites et effectuer les pulvérisations très soigneusement dans tous les gîtes possibles.

Le D.D.T. en solution à 5% dans le pétrole à la dose de 2 grammes au mètre carré soit 40 cc. de solution, donne de bons résultats et son effet dure environ six mois. La DIELDRINE en émulsion aqueuse à 0,5% à la dose de 0,5 gramme au mètre carré soit 100 cc. (un litre de produit concentré à 15% pour trente litres d'eau) possède également une longue rémanence. D'autres insecticides de contact : H. G. H., CHLORDANE, METHOXYCHLORE, DIAZINON, MALATHION (solution ou émulsion à 1%) donnent eux aussi des résultats satisfaisants.

Les meubles ou la literie peuvent être traités par étuvage à 48°-50°C pendant au moins cinq minutes.

Il faut surtout éviter les réinfestations, en traitant entièrement les maisons sans oublier d'endroits où les punaises pourraient de nouveau se multiplier et se garder d'introduire du mobilier ou des effets parasites.

* * *

DESTRUCTION DES PUCES

En Nouvelle-Calédonie et dépendances on ne trouve que deux espèces de puces : *Ctenocephalides felis* Bouché qui vit sur le chat, le chien et passe accidentellement sur l'homme et *Xenopsylla cheopis* Rothschild, puce du rat, qui pique l'être humain assez rarement mais présente un grand intérêt médical comme vecteur de la peste et du typhus murin. Une troisième : *Pulex irritans* L., la puce de l'homme, peut être amenée par des immigrants mais ne paraît pas s'acclimater dans nos territoires.

Nous parlerons d'abord de *Ctenocephalides felis*. Elle se nourrit exclusivement de sang, le mâle et la femelle étant hématophages. Les larves qui sont détritiphages se tiennent dans les fentes des parquets ou dans le sol aux abords des maisons.

Pour éviter ces parasites, plusieurs conseils sont à suivre.

Tenir les locaux dans un état de propreté absolue en lavant ou en cirant les parquets aussi souvent que possible, en nettoyant les carrelages à l'eau javellisée ou crésylée. L'emploi d'encaustique ou de cire à insecticide incorporé (D. D. T., H. C. H., DIELDRIINE etc.) est à préconiser.

Interdire aux chats et aux chiens le séjour dans la maison car ce sont eux les principaux réservoirs de puces. Il importe aussi de les déparasiter selon deux techniques : poudrage et lotions.

Pour les chiens seulement : Les traiter avec une poudre à base de D.D.T. à 10^o%, d'H.C.H. ou, mieux, de LINDANE à 1%. On peut encore imprégner leur pelage d'une émulsion de DIELDRIINE à 0,05 % en évitant les yeux, le museau et le pourtour des muqueuses.

Les insecticides chlorés étant très toxiques pour les chats, on les traitera de préférence avec une poudre à 1% de pyréthrine (poudre de pyrète du commerce) ou de roténone.

Pour la désinsectisation des chenils et autres locaux habités par les animaux domestiques, pulvériser du D.D.T. à 5% dans du pétrole, de la DIELDRIINE à 0,5% en émulsion aqueuse ou du MALRIN (concentré à 55% à diluer à raison d'un litre pour 25 litres d'eau) en insistant surtout sur les planchers. Enfin on fera un poudrage des tapis et des endroits où couchent les chiens et les chats ainsi que les abords des maisons avec une poudre à 10 % de D. D. T. ou de LINDANE.

La puce du rat ne pique l'homme qu'accidentellement ; aussi n'est-elle dangereuse qu'en cas d'épidémie de peste ou de typhus murin. Il y aurait alors lieu de pratiquer

une désinsectisation systématique des locaux et des refuges des rongeurs (magasins, bateaux, etc.) en même temps qu'une énergique dératisation dès apparition d'un foyer de la maladie. Les techniques de lutte contre les rats ont fait l'objet d'une brochure récente par J. RAGEAU (1957), publiée par l'Association médicale de la Nouvelle Calédonie.

* * *

RESUME

Contre les poux quatre techniques sont à retenir :

- 1) Poudrage : D.D.T. à 10 % dans du talc ou LINDANE à 1%.
- 2) Lotions (pou de tête et pou du pubis) émulsion à 1% de D.D.T., NBIN, alcool à 70° etc.
- 3) Action de la chaleur (pou de corps) ; étuvage, autoclavage des vêtements, ébullition du linge.
- 4) Fumigation au bromure de méthyle des effets infestés de poux.

Contre les punaises, on dispose de deux procédés principaux :

- 1) Fumigations à l'aide de LINDANE dans les locaux infestés.
- 2) Pulvérisations d'un insecticide de contact à toxicité rémanente élevée : D.D.T. (solution à 5 % dans le pétrole) ou DIELDRINE (émulsion aqueuse à 0,5 %). Bien imprégner tous les repaires des punaises.

Contre les puces, les mesures les plus efficaces seront :

- 1) Le déparasitage des animaux domestiques : *chien* à l'aide de D.D.T. en poudre à 10 % ou DIELDRINE en émulsion à 0,05 % ; *chat* à l'aide de poudre à 1% de PYRETHRINE ou de ROTENONE.

- 2) La désinsectisation des locaux soit par poudrage avec du D.D.T. à 10 % (spécialement les lieux où couchent les chiens et les chats), soit par pulvérisation de D. D. T. ou DIELDRINE comme pour les punaises.

Hygiène et propreté seront la meilleure assurance contre les réinfestations, qu'il s'agisse de poux, de punaises ou de puces.

Service d'Entomologie médicale et vétérinaire

Nouméa, Janvier 1959

G. VERVENT

LEGENDE DES FIGURES

1. — Pou de corps (femelle). *Pediculus humanus* L.,
forme *corporis*.
 2. — Pou de tête (femelle). *Pediculus humanus* L.,
forme *capitis*.
 3. — Pou de pubis (femelle). *Pthirus pubis* L.
 4. — Oeuf de pou (lente).
 5. — Punaise des lits cosmopolite (mâle). *Cimex lectularius* L.
 6. — - id - (larve au premier stade).
 7. — - id - (œuf).
 8. — Punaise des nids d'hirondelles. *Oeciacus hirundinis* Jen.
 9. — Puce du Chat (femelle). *Ctenocephalides felis*
Bouché.
 10. — - id - (larve).
 11. — - id - (œuf).
 12. — Puce du Rat (femelle). *Xenopsylla cheopis*
Rothschild.
-

